
**Chambre des Représentants
de Belgique**

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

17 JUIN 1997

PROJET DE LOI

**fixant le statut organique de la
Banque nationale de Belgique**

AMENDEMENTS

N° 1 DU GOUVERNEMENT

Art. 14bis (nouveau)

Dans le chapitre III, insérer un article 14bis (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 14bis. — La Banque est autorisée, sous réserve le cas échéant de l'approbation de la BCE, à émettre des pièces de monnaies en or, ayant cours légal, à des fins numismatiques ou commémoratives à concurrence de 10 % du poids de l'or figurant dans les avoirs de la Banque à la date du 1^{er} janvier 1987; elle ne pourra toutefois utiliser à cet effet qu'au maximum 2 % de ce poids d'or par an.

Le produit net de l'émission des monnaies, diminué des droits reconnus à l'Etat luxembourgeois par le Protocole relatif à l'association monétaire entre les deux Etats du 9 mars 1981, est versé à l'Etat. La part qui revient à celui-ci devra avoir pour effet de réduire sa dette en devises. ».

Voir :

- 1061 - 96 / 97 :
— N° 1 : Projet de loi.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

**Belgische Kamer
van Volksvertegenwoordigers**

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

17 JUNI 1997

WETSONTWERP

**tot vaststelling van het organiek
statuut van de Nationale Bank
van België**

AMENDEMENTEN

N° 1 VAN DE REGERING

Art. 14bis (nieuw)

Onder hoofdstuk III, een artikel 14bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 14bis. — De Bank mag, in voorkomend geval onder voorbehoud van goedkeuring van de ECB, muntstukken in goud uitgeven die wettig betaalmiddel zijn, als verzamelaars- of herdenkingsmunten ten belope van 10 % van het gewicht van het goud dat op 1 januari 1987 voorkomt in de activa van de Bank; ze zal evenwel te dien einde jaarlijks slechts ten hoogste 2 % van dat gewicht in goud mogen gebruiken.

De netto-opbrengst van de uitgifte van de munten, verminderd met de rechten die aan de Luxemburgse Staat zijn toegekend door het Protocol van 9 maart 1981 met betrekking tot de monetaire associatie tussen beide landen, wordt aan de Staat gestort. Het gedeelte dat hem toekomt, zal tot gevolg moeten hebben dat zijn schuld in deviezen vermindert. ».

Zie :

- 1061 - 96 / 97 :
— N° 1 : Wetsontwerp.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

JUSTIFICATION

Dans le cadre d'une collaboration plus étroite entre la Monnaie Royale et la Banque, il est proposé que cette dernière soit chargée elle-même des opérations d'émission à des fins numismatiques ou commémoratives de monnaies en or ayant cours légal, qui seront en pratique frappées pour elle par la Monnaie Royale. Cette émission est toutefois limitée à l'utilisation de 10 % du poids d'or figurant dans les avoirs de la Banque à la date du 1^{er} janvier 1987, et elle est également étalée dans le temps puisqu'au maximum 2 % de ce poids d'or pourront être utilisés par an pour frapper ces pièces de monnaie en or.

Cette nouvelle mission n'est pas une activité qui relève du SEBC puisqu'en vertu de l'article 105A, § 2 du Traité instituant la Communauté européenne, les Etats Membres pourront continuer à émettre des pièces, sous réserve de l'approbation par la BCE du volume de l'émission, à partir de la troisième phase (article 109E, § 3 de ce traité). Il est à remarquer en outre que l'émission de monnaies par la Banque ne diminue en rien le pouvoir dont le Roi dispose en vertu de l'article 112 de la Constitution et qui Lui permet de battre monnaie en exécution de la loi; il est, en effet, généralement admis que le pouvoir du Roi se limite à faire apposer son effigie sur les pièces de monnaie, tandis que la frappe des monnaies est réglée pour le surplus par la loi, ce que réalise le présent projet.

Dans l'esprit du régime actuel qui est repris à l'article 20bis, alinéa 2 actuel de la loi organique de la Banque et par lequel les plus-values réalisées à l'occasion de la cession d'actifs en or pour l'émission limitée par l'Etat de monnaies à des fins numismatiques ou commémoratives sont attribuées à l'Etat, il est proposé de verser à celui-ci le produit net de l'émission des monnaies que la Banque émettra, diminué des droits reconnus à l'Etat Luxembourgeois, régime auquel il est toutefois ajouté à présent que ce produit devra avoir pour effet de réduire la dette de l'Etat en devises.

Le produit net ne comprend pas seulement les plus-values que la Banque réalisera sur l'or utilisé, après déduction des frais, mais aussi le bénéfice qu'elle retirera à présent de sa propre émission par la vente de monnaies à des fins numismatiques ou commémoratives; puisque ces monnaies auront cours légal, il faudra toutefois tenir compte de la circonstance — même si c'est une hypothèse théorique — que les détenteurs des pièces pourraient éventuellement encore les échanger contre des billets à leur valeur faciale.

N° 2 DU GOUVERNEMENT

Art. 33bis (nouveau)

1) Remplacer le titre du chapitre VI par ce qui suit :

« Chapitre VI. — Dispositions transitoires et abrogatoires. Entrée en vigueur. ».

2) Insérer un article 33bis (nouveau), rédigé comme suit :

VERANTWOORDING

In het kader van een nauwere samenwerking tussen de Koninklijke Munt en de Bank wordt voorgesteld dat deze laatste zelf zou instaan voor de uitgifteverrichtingen van gouden verzamelaars- of herdenkingsmunten met wettige betaalkracht, die in de praktijk voor haar bij de Koninklijke Munt zouden worden geslagen. Deze uitgifte wordt evenwel beperkt tot de aanwending van 10 % van het gewicht van het goud dat voorkwam in de activa van de Bank op 1 januari 1987 en ze wordt eveneens in de tijd gespreid doordat jaarlijks ten hoogste 2 % van dit gewicht in goud voor het slaan van de goudmunten mag worden aangewend.

Deze nieuwe opdracht is geen ESCB-activiteit vermits, krachtens artikel 105A, § 2 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap, de Lid-Staten munten kunnen blijven uitgeven, onder voorbehoud van goedkeuring van de ECB met betrekking tot de omvang van de uitgifte, vanaf de aanvang van de derde fase (artikel 109E, § 3 van dit Verdrag). Tevens dient te worden opgemerkt dat de uitgifte van munten door de Bank geen afbreuk doet aan de macht waarvoor de Koning krachtens artikel 112 van de Grondwet beschikt en dat Hem toelaat munt te slaan ter uitvoering van de wet; zoals algemeen wordt aangenomen, beperkt de macht van de Koning zich immers tot het laten aanbrengen van zijn beeltenis op de muntstukken terwijl het slaan van de munten verder bij wet wordt geregeld, hetgeen in het voorliggend ontwerp gebeurt.

In de geest van de huidige regeling die in huidig artikel 20bis, tweede lid van de organieke wet van de Bank is opgenomen en waarbij de gerealiseerde meerwaarde naar aanleiding van de overdrachten van activa in goud voor de beperkte uitgifte van verzamelaars- en herdenkingsmunten door de Staat aan deze laatste werd toegekend, wordt voorgesteld de netto-opbrengst van de uitgifte van de munten, die de Bank zal uitgeven, verminderd met de rechten die aan de Luxemburgse Staat toekomen, aan de Staat te storten, waaraan nu evenwel wordt toegevoegd dat die opbrengst tot gevolg zal moeten hebben dat daarmede de Staatsschuld in deviezen vermindert.

De netto-opbrengst bestaat niet enkel uit de meerwaarde die de Bank zal verwezenlijken op het gebruikte goud, na aftrek van de kosten, maar ook uit de winst die zij nu door de eigen uitgifte zal realiseren op de verkoop van de verzamelaars- of herdenkingsmunten; vermits deze munten wettelijke betaalkracht zullen hebben, moet daarbij evenwel rekening gehouden worden met de omstandigheid — zelfs als dit een theoretische veronderstelling is — dat de houders van deze munten ze eventueel nog tegen biljetten zouden kunnen uitwisselen aan hun nominale waarde.

N° 2 VAN DE REGERING

Art. 33bis (nieuw)

1) Het opschrift van hoofdstuk VI vervangen door wat volgt :

« Hoofdstuk VI. — Overgangs- en opheffingsbepalingen. Inwerkingtreding. ».

2) Een artikel 33bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 33bis. — Sans préjudice des dispositions prévues à l'article 24bis, est versé à l'Etat le produit net de l'émission de monnaies par la Banque à des fins numismatiques ou commémoratives, à concurrence du solde non utilisé des 2,75 % du poids de l'or figurant dans les avoirs de la Banque au 1^{er} janvier 1987 et qui pouvait être utilisé par l'Etat notamment en vue de l'émission de monnaies, en vertu de l'article 20bis, alinéa 2 de la loi du 24 août 1939 relative à la Banque Nationale de Belgique. ».

JUSTIFICATION

Cet amendement est à mettre en rapport avec l'amendement n° 1 du gouvernement.

Mutatis mutandis le même régime vaudra pour l'émission supplémentaire de monnaies à concurrence de la partie non utilisée des 2,75 % du poids d'or figurant dans les actifs de la Banque au 1^{er} janvier 1987, dont question à l'article 20bis, alinéa 2, actuel de la loi organique actuelle. Ce régime adapté est à présent repris dans le projet comme mesure transitoire. Le titre du chapitre VI doit par conséquent être modifié comme suit : « Dispositions transitoires et abrogations. Entrée en vigueur ».

N° 3 DU GOUVERNEMENT

Art. 34

Compléter cet article par un point 7., libellé comme suit :

« 7. Par dérogation au point 1, les articles 14bis et 33bis entrent en vigueur le jour de la publication de la présente loi au Moniteur belge. ».

*Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Finances et du Commerce extérieur,*

Ph. MAYSTADT

N° 4 DE M. DE GRAUWE ET CONSORTS

Art. 16

Compléter cet article par un 3., libellé comme suit :

« 3. La Banque adresse un rapport annuel sur les activités du SEBC et sur la politique monétaire de l'année précédente et de l'année en cours à la Chambre des représentants. Le gouvernement présente ce rapport à la Chambre, qui peut tenir un débat général sur cette base.

Le gouverneur et les autres membres de la Direction peuvent, à la demande de la Chambre ou de leur propre initiative, être entendus par les commissions compétentes de la Chambre. »

« Art. 33bis. — Onverminderd de bepalingen opgenomen in artikel 24bis, wordt aan de Staat gestort de netto-opbrengst van de uitgifte door de Bank van verzamelaars- of herdenkingsmunten ten belope van het niet gebruikte saldo der 2,75 % van het gewicht in goud dat op 1 januari 1987 in de activa van de Bank voorkomt en dat door de Staat mocht worden gebruikt inzonderheid voor de uitgifte van munten krachtens artikel 20bis, tweede lid, van de wet van 24 augustus 1939 op de Nationale Bank van België. ».

VERANTWOORDING

Dit amendement moet in verband gebracht worden met het amendement n° 1 van de Regering.

Mutatis mutandis zal hetzelfde regime gelden voor de bijkomende uitgifte van munten ten belope van het nog overblijvende gedeelte van de 2,75 % van het gewicht in goud dat in de activa van de Bank is opgenomen op 1 januari 1987, waarvan sprake is in artikel 20bis, tweede lid, van de huidige organieke wet. Deze aangepaste regeling wordt nu opgenomen als een overgangsbepaling. De titel van hoofdstuk VI moet dan ook als volgt worden gewijzigd : « Overgangs- en opheffingsbepalingen. Inwerkingtreding ».

N° 3 VAN DE REGERING

Art. 34

Dit artikel aanvullen met een punt 7., luidend als volgt :

« 7. In afwijking van punt 1, treden de artikelen 14bis en 33bis in werking de dag waarop deze wet in het Belgisch Staatsblad wordt bekendgemaakt. ».

*De Vice-Eerste Minister
en Minister van Financiën en Buitenlandse Handel,*

Ph. MAYSTADT

N° 4 VAN DE HEER DE GRAUWE c.s.

Art. 16

Dit artikel aanvullen met een punt 3., luidend als volgt :

« 3. De Bank stelt een jaarverslag over de werkzaamheden van het ESCB en over het monetair beleid in het afgelopen jaar en het lopende jaar op voor de Kamer van Volksvertegenwoordigers. De gouverneur legt dit verslag voor aan de Kamer die op die basis een algemeen debat kan houden.

De gouverneur en de overige leden van de Directie kunnen op verzoek van de Kamer of op eigen initiatief worden gehoord door de bevoegde commissies van de Kamer. »

JUSTIFICATION

La Banque centrale européenne (BCE) sera l'une des principales institutions européennes. D'aucuns estiment même qu'elle sera perçue comme la principale d'entre elles par les citoyens européens. Fixant le niveau des taux d'intérêt, la BCE aura en effet une influence considérable sur la vie quotidienne de nombreuses personnes. Peu d'institutions européennes auront une telle influence sur la vie des épargnants et des emprunteurs (par exemple, les titulaires d'emprunts hypothécaires, les entreprises endettées). Les citoyens européens suivront dès lors de près les décisions prises par la BCE.

En élaborant les statuts de la BCE, les auteurs du traité de Maastricht se sont fondés sur le principe que la mission première de la BCE est d'assurer la stabilité des prix. A cette fin, il a été prévu que la BCE serait indépendante de la politique. L'expérience montre en effet que l'exercice d'une influence politique sur la banque centrale débouche rapidement sur le financement monétaire des déficits publics, engendrant ensuite l'inflation. Aussi la BCE disposera-t-elle d'une large autonomie. Les économistes s'accordent largement à dire que l'option retenue est de nature à promouvoir la stabilité monétaire de la future UEM.

Un problème subsiste néanmoins. Si l'objectif principal de la politique monétaire est la stabilité des prix, il n'est pas le seul. C'est ainsi que la BCE devra également veiller à ce que les récessions consécutives à un manque de liquidités ne dégénèrent en dépressions. La BCE devra donc constamment comparer les avantages de la stabilité des prix et ceux des autres objectifs opposés. Le risque est dès lors réel qu'en se livrant à cette comparaison, la BCE s'éloigne trop de ces autres objectifs (par exemple, la stabilisation de la conjoncture économique). Du fait de l'indépendance politique de la BCE, qui sera quasiment absolue, on peut dès lors en arriver à une situation où le comportement de la BCE ne fera pas l'objet d'un contrôle social suffisant.

Ce manque de « contrôle » pose problème pour le bon fonctionnement de la future BCE. Etant donné que la BCE n'aura quasiment pas à rendre compte de ces activités, un écart risque de se creuser entre cette institution et le reste de la société, écart minant la légitimité de l'institution.

Il convient donc de prévoir davantage de mécanismes explicites de justification. Le traité de Maastricht prévoit un tel mécanisme. L'article 109 B du traité dispose à ce sujet : « La BCE adresse un rapport annuel sur les activités du SEBC et sur la politique monétaire de l'année précédente et de l'année en cours au Parlement européen, au Conseil et à la Commission, ainsi qu'au Conseil européen. Le président de la BCE présente ce rapport au Conseil et au Parlement européen, qui peut tenir un débat général sur cette base. Le président de la BCE et les autres membres du directoire peuvent, à la demande du Parlement européen ou de leur propre initiative, être entendus par les commissions compétentes du Parlement européen. ».

Le présent amendement vise à renforcer le contrôle démocratique de la politique du SEBC en prévoyant que le gouverneur de la Banque nationale présente annuellement le rapport de la Banque au parlement belge, par analogie avec ce qui est imposé au Président de la BCE au niveau européen. La rédaction de cet amendement s'inspire de l'article 109 B du traité de Maastricht.

VERANTWOORDING

De Europese Centrale Bank (ECB) wordt één van de belangrijkste Europese instellingen. Volgens sommigen zal ze zelfs als de belangrijkste gepercipieerd worden door de Europese burgers. Immers de ECB zal onder andere door het bepalen van het rentepercentage een grote invloed uitoefenen op het dagelijkse leven van vele mensen. Weinig Europese instellingen zullen een dergelijke grote invloed uitoefenen op het leven van beleggers en kredietopnemers (bijvoorbeeld, mensen met hypotheekleningen, bedrijven met schulden). Europese burgers zullen de beslissingen van de ECB daarom nauw op de voet volgen.

Bij het vastleggen van de statuten van de ECB hebben de opstellers van het Verdrag van Maastricht zich laten leiden door het principe dat de eerste taak van de ECB erin bestaat prijsstabiliteit te realiseren. Om dit doel te bereiken werd voorzien dat de ECB onafhankelijk moet zijn van de politiek. De ervaring heeft immers uitgewezen dat de politieke beïnvloeding van de centrale bank snel leidt tot monetaire financiering van overheidstekorten en zo tot inflatie. Het gevolg van deze idee is dat de ECB een ruime mate van autonomie zal hebben. Er is een ruime consensus bij de economen dat dit een goede zaak is voor de monetaire stabiliteit in de toekomstige EMU.

Toch is er ook een probleem. Het belangrijkste doel van het monetair beleid mag dan wel de prijsstabiliteit zijn. Het is niet het enige doel. De ECB zal er, bijvoorbeeld, ook moeten voor zorgen dat recessies door gebrek aan liquiditeiten niet ontaarden in depressies. De ECB zal dus voortdurend prijsstabiliteit moeten afwegen aan conflicterende bijkomende doelstellingen. Het gevaar is dan niet denkbeeldig dat de ECB in deze afweging zich te ver verwijderd van deze andere doelstellingen (bijvoorbeeld, de stabilisatie van de economische conjunctuur). De politieke onafhankelijkheid van de ECB, die bijna absoluut zal zijn, kan dan tot een situatie leiden waarin er te weinig maatschappelijke controle is op het gedrag van de ECB.

Dit gebrek aan « accountability » is een probleem voor de goede werking van de toekomstige ECB. Door het feit dat de ECB nauwelijks verantwoording verschuldigd zal zijn voor wat ze doet kan er een kloof bestaan tussen deze instelling en de rest van de maatschappij, die de legitimiteit van de instelling ondermijnt.

Er moeten dus meer expliciete mechanismen van verantwoording ingebouwd worden. Het Verdrag van Maastricht voorziet één dergelijk mechanisme. Artikel 109 B van het Verdrag stipuleert in dit verband het volgende : « De ECB stelt een jaarverslag over de werkzaamheden van het ESCB en over het monetair beleid in het afgelopen jaar en het lopende jaar op voor het Europees Parlement, de Raad en de Commissie alsmede voor de Europese Raad. De President van de ECB legt dit verslag voor aan de Raad en aan het Europees Parlement dat op die basis een algemeen debat kan houden. De President van de ECB en de overige leden van de Directie kunnen op verzoek van het Europees Parlement of op eigen initiatief worden gehoord door de bevoegde commissies van het Europees Parlement. ».

De bedoeling van dit amendement bestaat erin de « accountability » van het beleid van het ESCB te versterken door de gouverneur van de Nationale Bank. Op eenzelfde wijze als de Voorzitter van de ECB, uit te nodigen jaarlijks het rapport van de Bank aan het Belgische parlement voor te leggen. Bij het opstellen van dit amendement werd dezelfde bewoording van het Verdrag van Maastricht gebruikt.

Certains pourraient s'opposer à cet amendement en faisant valoir qu'il porte atteinte à l'indépendance politique de la Banque. Cette objection a toutefois peu de poids, car l'amendement vise à créer une procédure par laquelle la Banque rendra des comptes *a posteriori*. A aucun moment, la Chambre des représentants ne pourra intervenir dans le processus décisionnel de la BCE ou exercer des pressions sur le gouverneur. Les rédacteurs du traité de Maastricht ont, eux aussi, implicitement cherché à garantir cette indépendance politique de la Banque. Le fait que le traité exige que le président de la BCE justifie *a posteriori* la politique menée démontre qu'il n'y a pas de contradiction entre l'obligation de rendre des comptes et le principe d'indépendance. De surcroît, le traité n'empêche nullement d'étendre cette obligation au niveau national.

L'obligation de rendre des comptes contribuera également à réduire le déficit démocratique que la création de la BCE aggravera fortement en Europe. De la sorte, elle contribuera à rapprocher les institutions européennes du citoyen, ce qui est également essentiel à la réussite de la future UEM.

N° 5 DE M. REYNDERS

Art. 14bis (nouveau)

Insérer un article 14bis (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 14bis. — Dans le cadre des missions d'intérêt public qu'elles exécutent, la Banque et les entités juridiques distinctes visées à l'article 14 sont soumises au contrôle de la Cour des comptes. »

D. REYNDERS

N° 6 DE M. DE GRAUWE ET CONSORTS

Art. 17

Au point 1, remplacer les mots « de cinq directeurs au moins et de sept au plus » par les mots « de trois directeurs au moins et de six au plus ».

JUSTIFICATION

Il faut maintenir ce qui est prévu à l'article 47 des statuts.

Le projet vise à alléger la structure de la Banque, ce qui sera possible grâce au transfert de certaines compétences à

Een mogelijk bezwaar tegen dit amendement is dat het indruist tegen de politieke onafhankelijkheid van de Bank. Dit bezwaar weegt niet zwaar door. Immers, het amendement heeft tot doel een procedure van *ex post* verantwoording door de Bank in te stellen. Op geen enkel moment zal de kamer zelf in het beslissingsproces van de ECB kunnen tussenbeide komen, noch de gouverneur onder druk kunnen stellen. Dit laatste is ook impliciet de visie van de opstellers van het Verdrag van Maastricht. Het feit dat het Verdrag eist dat de President van de ECB zich *ex post* zou verantwoorden, toont aan dat er hier geen conflict is tussen verantwoording en onafhankelijkheid. Bovendien is er niets in het Verdrag dat de uitbreiding van dit principe naar de nationale parlementen in de weg staat.

De verantwoordingsplicht zal ook bijdragen tot een vermindering van het democratisch deficit in Europa dat met de instelling van de ECB sterk zal toenemen. Op die manier draagt ze bij tot het verminderen van de kloof tussen de Europese instellingen en de burger. Ook dit is belangrijk voor de goede werking van de toekomstige EMU.

P. DE GRAUWE
R. DEMOTTE
M. DIDDEN
J. HUYSENTRUYT
H. SCHOETERS
J. TAVERNIER

N° 5 VAN DE HEER REYNDERS

Art. 14bis (nieuw)

Een artikel 14bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 14bis. — De Bank en de juridische entiteiten bedoeld in artikel 14 zijn in het raam van de opdrachten van algemeen belang die ze uitvoeren, onderworpen aan de controle van het Rekenhof. »

N° 6 VAN DE HEER DE GRAUWE c.s.

Art. 17

In punt 1, de woorden « ten minste vijf directeurs en ten hoogste zeven » vervangen door de woorden « ten minste drie directeurs en ten hoogste zes ».

VERANTWOORDING

Huidige regeling voorzien in artikel 47 van de statuten behouden.

De bedoeling van dit ontwerp bestaat erin de structuur van de Bank te verlichten. Dit wordt mogelijk gemaakt

la BCE. Il est donc logique que le nombre de directeurs ne soit pas augmenté.

door de overdracht van de bevoegdheden aan de ECB. Het is dan ook logisch dat het aantal directeurs niet wordt verhoogd.

P. DE GRAUWE
G. D'HONDT
J. HUYSENTRUYT
Y. LETERME
H. OLAERTS
D. REYNDERS
D. VANPOUCKE

N° 7 DE M. DE GRAUWE

N° 7 VAN DE HEER DE GRAUWE

Art. 20

Art. 20

Compléter le point 3 par ce qui suit :

« Le représentant du ministre fait chaque année rapport au ministre des Finances au sujet de sa mission. »

Punt 3 aanvullen met wat volgt :

« De vertegenwoordiger van de minister brengt over zijn opdracht ieder jaar verslag uit aan de minister van Financiën. »

JUSTIFICATION

VERANTWOORDING

Il faut maintenir le devoir d'information à l'égard du ministre tel qu'il est actuellement prévu.
Il n'y a aucune raison de le supprimer.

Huidige informatieplicht naar de minister van Financiën toe behouden.
Er is geen enkele reden om die af te schaffen.

P. DE GRAUWE

N° 8 DU GOUVERNEMENT

N° 8 VAN DE REGERING

Art. 25bis (nouveau)

Art. 25bis (nieuw)

Insérer un article 25bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 25bis. — Le gouvernement transmet aux présidents de la Chambre des représentants et du Sénat le rapport annuel visé à l'article 109 B (3) du traité instituant la Communauté européenne. Le gouverneur peut être entendu par les commissions compétentes de la Chambre des représentants et du Sénat, à la demande de ces commissions ou de sa propre initiative. »

Een artikel 25bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 25bis. — De gouverneur zendt aan de voorzitters van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat het jaarverslag toe bedoeld in artikel 109 B (3) van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap. De gouverneur kan door de bevoegde commissies van de Kamer van volksvertegenwoordigers en van de Senaat worden gehoord op verzoek van die commissies of op zijn eigen initiatief. »

Le vice-premier Ministre et Ministre des Finances et du Commerce extérieur,

De vice-eerste Minister en Minister van Financiën en Buitenlandse Handel,

Ph. MAYSTADT

Ph. MAYSTADT